

Université  
de France.

École Normale Supérieure

Paris, le 20 nov. 1880



Monsieur et cher collègue

J'ai vivement regretté de ne  
pas vous trouver chez vous. Je tenais  
beaucoup à vous faire visite. Je  
voulais aussi vous annoncer celle de deux  
de nos jeunes gens, *mm<sup>rs</sup>* Colomb et Robert.  
Ils aspirent à être vos élèves. Je sais que  
votre bienveillance est acquise à tous ceux  
qui aiment la science, et je puis vous  
assurer qu'ils l'aiment.

*mm<sup>rs</sup>* Colomb et Robert sont élèves de

troisième année, et ils ont déjà deux licences.  
Plus jeunes qu'eux, 4 élèves de 2<sup>e</sup> année,  
Mm<sup>rs</sup> Douliot, Rodier, de la Sablon et Hourcay,  
se sont en outre attachés à l'enseignement des sciences  
naturelles. Ils désirent se mettre sous votre direction  
et vous demandent la permission de travailler  
dans votre laboratoire le lundi et le jeudi.  
Ils suivent en outre vos deux leçons du mardi  
et du samedi. Vous serez d'eux des savants,  
et des savants reconnaissants.

Je vous prie d'agréer, monsieur et  
cher collègue, l'expression de mes sentiments les  
plus dévoués.

Fustel de Coulanges

Université  
de France.

École Normale Supérieure



Paris, le

5 mai

1881

Cher et honoré collègue

Les élèves de l'école normale qui ont travaillé sous votre direction, et qui vous sont reconnaissants des progrès qu'ils ont faits, m'ont demandé l'autorisation d'aller travailler encore avec vous dans votre laboratoire de Roueff.

Je les enverrai bien volontiers si vous voulez bien les admettre. Ils pourraient partir aussitôt après l'examen de licence, c'est-à-dire le 2 ou le 3 avout et resteraient à Roueff jusqu'au 26 ou 27.

Ces élèves sont au nombre de quatre :  
M<sup>ms</sup> Leclerc du Sablon, Rodier, Hourcade et

Douliot. Trois autres élèves, m<sup>me</sup> Piém,  
Robert et Colomb auraient désiré les accompagner;  
mais ils seront retenus pendant le mois d'août  
par le concours d'agrégation.

Je sais d'avance quel bienveillant accueil  
vous ferez à ces jeunes gens et combien votre  
direction leur sera précieuse.

Je vous prie d'agréer, mon cher collègue,  
l'assurance de mon entier dévouement.

Fustel de Coulanges

École Normale Supérieure



Monsieur Lacaze-Duthiers  
membre de l'institut  
professeur à la faculté des sciences  
rue de la Vieille Charité, 7.